

Les portraits de condition

CHESNEAU Henry

Portrait d'Anne Hurault en 1635

Gravure : eau- forte, burin, vers 1665

Inv. 2009.0.119 Musée de Melun

Description avec les enfants du portrait : attitude, expression, environnement. Nous verrons ici que les objets qui entourent Anne de Hurault sont aussi importants que la représentation de sa personne ; ils font corps avec elle et permettent de mieux connaître sa position familiale et sociale ainsi que son caractère.

Je suis Anne Hurault, fille de Philippe Hurault, comte de Cheverny, chancelier de France et de l'Ordre du Saint-Esprit, femme en premières noces de Gilbert de la Trémoille, marquis de Royan et en secondes noces de Charles, marquis et comte de Rostaing. Je suis une noble femme en ce milieu du 17^e siècle. Ma lignée est prestigieuse, regardez plutôt les portraits de mes ancêtres placés derrière moi. Mes mariages ne sont que de raison et je n'existe que par mes époux après mon père. Suis-je une fervente catholique ? C'est encore ce que je dois montrer. Regardez encore mon portrait, non pas mon visage, vous n'y verrez rien ! Regardez plutôt ma main, elle tient la bible et est dirigée vers une statuette de la vierge Marie, patronne de l'abbaye du Lys près de Melun, où ma fille est abbesse ; l'abbaye est d'ailleurs représentée dans le fond.

De ma personnalité, de mes goûts, ce portrait ne vous révélera rien, je suis un portrait de condition.

Je suis Anne Hurault à vous d'imaginer le reste...



ANONYME

Portrait de Lenormand d'Etioles

Huile sur toile

Musée de Melun, don Cassagne 1904

Issu d'une famille de hauts fonctionnaires originaires d'Orléans, Charles Lenormand d'Etioles, épousa Jeanne Antoinette Poisson. Il s'établit à Etioles près de Corbeil où la famille Lenormant de Tournehem possédait deux châteaux. Ce mariage tourna vite à l'échec, Jeanne devint la favorite de Louis XV, la future Marquise de Pompadour.



Albert-Ernest CARRIER-BELLEUSE (1824-1887)

Milady Handermann

Marbre

Musée de Melun, don Cassagne 1904

Sculpteur et peintre, élève de David d'Angers, il débuta au Salon de 1851. Il a été le professeur de Auguste Rodin et fut l'un des artistes les plus prolifiques du Second Empire et de la Troisième République.

A côté de sa production de figures féminines, Carrier-Belleuse participe à la décoration d'hôtels particuliers, de monuments publics. Membre fondateur de l'Union centrale des Arts décoratifs, directeur des travaux d'art à la Manufacture de Sèvres après 1875, il s'intéresse beaucoup aux arts industriels, il exécute de nombreux modèles pour l'édition et publie des recueils de dessins destinés aux artisans et fabricants.



Colonne

Marbre veiné

Musée de Melun, don Cassagne 1904

BLANC Célestin (1817 – 1883)

Portrait de la famille Berton

Huile sur toile, 1849

Don Berton 1921

Inv. 553 Musée de Melun

Restauré en 2010 par Elisabeth Chauvrat et Emmanuel Joyerot grâce au mécénat des Amis du musée de Melun.



Coucou, je suis là, en bas à gauche sur le tableau. Je m'appelle Albert Berton, je suis

l'aîné de la famille, et j'aurai bientôt 5 ans. J'ai l'air tranquille sur le portrait, mais, vous savez, ça n'a pas été simple pour le peintre Célestin Blanc car on n'est pas ce qu'on pourrait appeler des enfants calmes. Avec mon petit frère Camille, que vous voyez assis sur les genoux de maman on s'est quand même bien amusés lors des séances de pause. Et quand on voit le résultat, chapeau l'artiste ! D'ailleurs en parlant d'artistes, cette année là, on est allé au grand Salon des Beaux-Arts installé au Palais de l'Industrie à Paris où Monsieur Célestin avait l'habitude d'exposer ses tableaux pour se faire connaître. Avec papa et maman on s'y est rendu en train, vous imaginez ? C'était la première fois que je prenais le train et la ligne était toute neuve. Arrivé au Salon, j'ai vu des tableaux et des sculptures par milliers, accrochés partout, certains étaient perchés si haut qu'on avait du mal à les voir ; mais quand même, quelle aventure, que de monde ! Et puis que c'est beau Paris. A la fin de la journée, j'étais tellement fatigué que je me suis endormi dans le train nous ramenant à Melun.

Célestin Blanc est né en 1817 à Clelles en Isère. Elève des peintres Delaroche et de Gleyre, il concourt pour le prix de Rome entre 1844 et 1847.

De 1844 à sa mort, en 1883, il présente presque chaque année ses oeuvres au Salon. Ses peintures, d'après les titres indicatifs des livrets de Salon représentent des scènes de la vie quotidienne à Rome et dans la campagne napolitaine, ainsi que de nombreux portraits de ses contemporains, sans doute des commandes comme celui de la famille Berton.

Le portrait de la famille Berton a été donné à la ville de Melun en 1921 par les enfants Berton. Louis Berton (le père) était secrétaire de mairie en 1849, Albert (l'aîné des deux garçons, né le 24 août 1845) a fait carrière en qualité d'ingénieur pour la compagnie de chemin de fer Paris-Lyon-Méditerranée. Camille est sur les genoux de sa mère, Zoé Betbedat de Keramingant. Il est né le 19 juillet 1847. Madame Berton, enceinte sur le tableau, donna naissance à une fille le 3 octobre 1849 (Berthe mourut en 7 octobre 1850), puis à un garçon, Paul, le 23 décembre 1852.

GAULARD Félix
Emile
Portrait en buste
d'Eugène Delaroue
(1864-1935)

Plâtre, 1905

Don de l'artiste

Inv. 209 Musée de
Melun

Je suis Eugène Delaroue. Je suis né à Saint-Dié dans les Vosges le 4 avril 1864. Ma famille n'était pas riche mais n'étant pas mauvais élève j'ai obtenu une bourse de l'Etat pour suivre mes études, au collège, au lycée et enfin préparer une licence de philosophie à Nancy. Nommé professeur au collège de Melun, tout en enseignant la philosophie, je

préparai une thèse de doctorat en droit que je soutins en 1905. Socialiste de cœur, depuis quelques années déjà, je milite dans leurs rangs et le 15 mai 1904 j'étais élu maire de Melun. Vous me voyez ici représenté en buste, de profil, une manière un peu trop officielle à mon goût.

Felix Emile Gaulard, sculpteur melunais, qui est à l'origine de ce portrait est un de mes amis. Malgré la distance que confère cette posture de profil, je trouve que ce regard qui semble voir très loin me ressemble ; car je vois qu'à force de ténacité, l'enseignement secondaire sera un jour gratuit, je vois s'installer une véritable législation du travail ainsi que l'assistance sociale pour tous les Français.



Portrait d'Abdalla d'Asbonne (1776-1859)

Peinture sur ivoire, 1811

Don Amis du Musée

Inv.



2002.7.1 Musée de Melun

Vous vous demandez qui est ce charmant jeune homme si joliment peint ? Et bien, je suis Abdallah Dasbune, c'est mon nom d'origine car en France on m'appelle Abdalla

d'Asbonne et j'ai 35 ans. Je suis né à Bethléem le 26 octobre 1776 dans une famille grecque-orthodoxe, la famille Hazboun.

A l'âge de 21 ans, lorsque Napoléon Bonaparte est arrivé dans mon pays, j'ai été à tel point impressionné par son charisme que je me suis engagé dans l'armée française comme guide-interprète à l'état-major général de l'armée d'Orient. Depuis, j'ai fait la campagne d'Égypte et de Syrie. Je garde de bons mais aussi de douloureux souvenirs de ces batailles. Je suis melunais depuis une dizaine d'années. Vous vous demandez pourquoi ? En fait, j'y suis arrivé en 1801 avec les troupes françaises retirées d'Orient, et suis entré dans le nouveau corps des Mamelouks de la Garde consulaire, caserné à Melun. Depuis je me suis distingué dans plusieurs batailles, dont Austerlitz en 1805 et je m'apprête à partir en Russie. Je reviens maintenant à mon portrait. Il est petit certes mais si puissant, le peintre a bien rendu les couleurs vives de mon costume, et ces moustaches qui traversent mon visage, c'est à celui qui les portera les plus longues. Mon turban est là aussi et j'y tiens absolument, car si j'aime la France je ne veux pas renier pour autant mes origines. Cette croix que je porte sur mon cœur c'est la Legion d'honneur. J'ai été un des premiers à la recevoir, en 1804.

En 1814, l'escadron des Mamelouks est dissous. Abdalla d'Asbonne est incorporé au Corps royal des chevaux-légers lanciers de France.

Sous la Restauration, il réside à Melun comme chef d'escadron en retraite, dans la ville où il était cantonné au temps des mamelouks de la Garde impériale. Le 24 août 1823 naît à Melun son fils Charles-Alfred. En 1830 il reprend un temps du service lors de la conquête de l'Algérie comme interprète attaché à l'état-major de l'armée expéditionnaire d'Afrique, puis de 1834 à 1837 est nommé consul de France à Mascara auprès de l'émir Abd el-Kader. De retour à Melun, c'est dans cette ville qu'il finit sa vie. Il s'éteint le 22 novembre 1859 à 83 ans.

ADAM-SALOMON, Antony-Samuel (1818-1881)

Portrait de Charles de Germiny, préfet de Seine-et-Marne en 1838, (1799-1871)

Bronze

Inv. 807 Musée de Melun

Charles-Gabriel Lebegue, vicomte de Germiny est préfet de Seine-et-Marne en 1838.

Adam-Salomon dit Adama (Antony-Samuel), est né en 1818 à la Ferté

sous Jouarre et mort en 1881.

Il est l'élève de Vercelli et s'occupe surtout de photographie. Comme sculpteur, il expose pour la première fois à Paris, en 1844, sous le pseudonyme d'Adama. La plupart de ses bustes et médaillons sont exécutés d'après des photographies.



BOURGEOIS Louis Maximilien (1839-1901)

Portrait d'Oscar de Lafayette, (1815-1881)

Bronze, 1882

Inv. D2006.0.1 Musée de Melun



Oscar de La Fayette est le fils de George Washington de La Fayette qui s'était installé en Brie, au domaine de la Grange-Bleneau en 1799. Oscar de La Fayette a été député de Meaux de 1846 au coup d'Etat de Louis Napoléon Bonaparte du 2 décembre 1851 puis de nouveau de 1871 à 1875. Il a été aussi commissaire de la République en Seine-et-Marne et conseiller général.

Monsieur Bernard de la Fortelle est notaire à Melun de 1811 à 1832. Il est féru d'histoire locale ; on lui doit un ouvrage sur la collégiale Notre-Dame (1843). Il est maire de Melun à deux reprises (de 1823 à 1829 et de 1837 à 1843). Sous son premier mandat en 1829, on commence la construction des quais.

François Julien DECOURBE (1810-1889)
Monsieur Bernard, maire de Melun (2^e quart
du 19^e s.)
Crayon noir
Don Decourbe 1904
Inv. 970.7.102 Musée de Melun

« Pour faire le buste de Poyez, Godin est venu de
Rome. Il cru faire un grand homme, et ne fit qu'un
long nez » F.-J. Decourbe.





François Julien DECOURBE (1810-1889)

Monsieur Poyez, maire de Melun (1848-1851 et 1856-1871)

Huile sur bois

Don Decourbe 1904

Inv. 970.7.180 Musée de Melun



JACQUE Maurice

Portrait de Gaston Tunc, maire de Melun (1947-1955)

Huile sur toile, 1946

Inv. 985.7.1 Musée de Melun

Maurice Jacque est né dans la seconde moitié du 19^e s. Il est le fils de Charles-Emile Jacque, peintre de l'école de Barbizon. C'est à lui que l'on doit la conservation de l'auberge Ganne, à Barbizon.

